

# *La Saint-Martin d'hiver*

*Les bois ont dépouillé leur costume. L'été*

*A dû livrer au vent sa riche broderie,*

*Et les merles moqueurs, qui sifflaient la féerie,*

*Ne savent où cacher leur vol vif et heurté.*

*Voici venir l'hiver, ceint avec majesté*

*De son brouillard ainsi qu'une draperie.*

*Il sème sur la terre aride et défleurie*

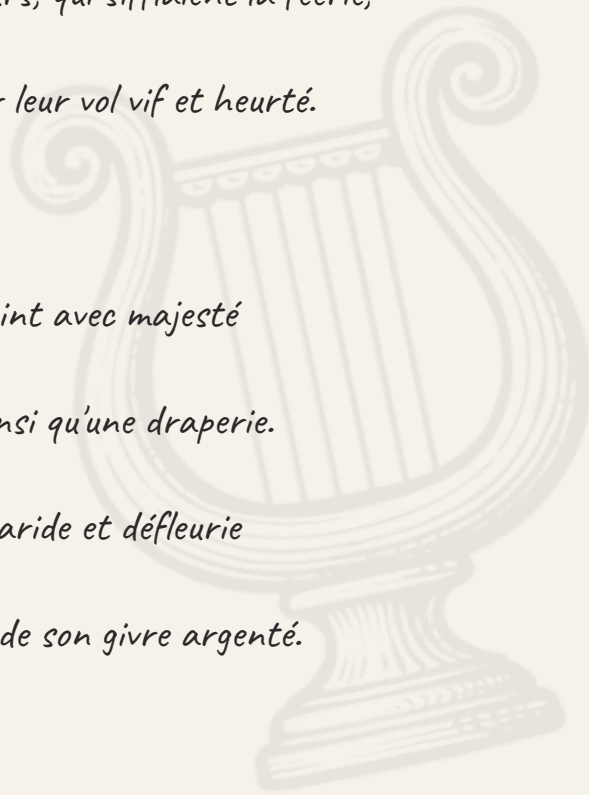
*Les frêles diamants de son givre argenté.*

*Et pourtant le soleil, par un contraste étrange,*

*Splendide, épanouit aux cieux sa face d'ange :*

*Son sourire est si chaud, et son regard si pur,*

*Que c'est le temps encore, ainsi qu'aux feuilles vertes,*



*D'aller au fond des bois faire des découvertes*

*Dans les yeux de la femme aimée ou dans l'azur.*

*Albert Mérat (1840-1909)*

